



Communiqué de presse

Zurich/Berne, le 25 octobre 2021

30 octobre – Journée des proches soignants et aidants

Une bonne et longue vie pour toutes et tous – une tâche publique?

Comment les personnes en Suisse peuvent-elles vieillir en étant bien prises en charge à domicile? Cette question se pose depuis des années, et elle devient de plus en plus urgente. Or, elle n'a toujours pas trouvé de réponse. Une conférence dans le cadre de la «Journée des proches soignants et aidants» place cette question au centre des débats et tâche d'y répondre.

Pour pouvoir vivre à domicile dans la vieillesse, atteint d'une maladie ou avec un handicap, un soutien s'avère la plupart du temps nécessaire. Beaucoup de choses sont prises en charge par les soignants et les proches aidants, mais la famille n'est pas en mesure de tout couvrir. Là où il faut les décharger et où des tâches d'encadrement doivent être assumées, qui ne sont pas remboursées par les caisses, ces frais doivent être pris en charge par les personnes concernées. Ce n'est de toute évidence pas à la portée de tout le monde.

Combien un soutien de qualité coûte, avant tout au troisième âge, et comment il pourrait être financé, c'est ce que la Fondation Paul Schiller a montré début septembre 2021¹. L'Office fédéral de la santé publique a réuni de nombreux enseignements concernant les besoins de soins et les approches de solution².

Une vieillesse dans la dignité – la réflexion ne s'arrête pas ici

On peut se demander ce qu'il en est de ces enseignements, et s'il faut peut-être un changement fondamental du système de soutien, de prise en charge et de soins. L'être humain avec ses besoins doit rester au centre des intérêts. Spécialistes et personnes intéressées en débattront lors de la **conférence nationale «Une bonne et longue vie pour toutes et tous – une tâche publique?»**. Elle est organisée par le Service de relève Suisse de même que le Réseau Bien Vieillir, dont voici les intervenant.e.s: **le spécialiste en sciences sociales Carlo Knöpfel, l'économiste Mascha Madörin, la conseillère municipale de la ville de Berne Franziska Teuscher** et d'autres. La réunion s'adresse aux personnes concernées et intéressées, aux politicien.ne.s ainsi qu'aux spécialistes et se tiendra la veille de la **Journée des proches soignants et aidants**, à savoir le vendredi 29 octobre 2021 à Berne.

¹ [«Coûts et financement d'une bonne prise en charge au troisième âge en Suisse»](#), résultats de l'étude et leur interprétation d'un point de vue professionnel et politique, Fondation Paul Schiller, sept. 2021

² Programme de promotion [«Offres visant à décharger les proches aidants 2017-2020»](#).

Proposition d'une initiative populaire

À la fin de la conférence, nous nous posons la question suivante: «Faut-il une initiative populaire Bien vieillir pour toutes et tous?». Le **Réseau Bien Vieillir** élabore déjà une initiative correspondante et présente son projet. Avec le lancement d'une initiative populaire fédérale, le réseau veut atteindre qu'une bonne aide journalière, une prise en charge et des soins de qualité soient inscrits dans la Constitution pour chaque femme et homme dans la vieillesse. Pour de plus amples informations concernant l'initiative et le Réseau Bien Vieillir: www.initiative-bien-vieillir.org

Un grand merci aux proches soignants et aidants

Outres les scénarios et les questions à soulever pour le futur de nous tous dans notre pays, l'estime de la contribution incommensurable des proches soignants et aidants constituera le thème phare de cette Journée du 30 octobre 2021.

Le nombre de proches aidants en Suisse dépasse probablement le million³. Ce sont ces personnes qui s'occupent quotidiennement, dans un cercle privé, de leurs proches nécessitant de l'aide. En effet, pour beaucoup, cette tâche dicte toute leur journée. Ces femmes et hommes s'occupent 24h sur 24 de leur partenaire malade, de leurs parents ou enfants handicapés, et fournissent soins et encadrement. Cette tâche est considérée par de nombreux proches soignants et aidants comme étant belle, enrichissante et donnant un sens à la vie. Mais dans le même temps, elle est très lourde, tant au niveau temporel, psychique, physique que financier.

Pour les énormes prestations de ces proches, il convient d'exprimer toute notre gratitude, et aussi en parallèle de demander une décharge de travail pour toutes et toutes. Car quiconque s'occupe de proches a besoin de pauses régulières. Cela est important pour les aidants afin de rester en bonne santé. Cela est crucial pour les femmes et hommes nécessitant un encadrement, afin que leurs proches puissent bien les prendre en charge. Cela est essentiel pour le système de santé qui serait en train de s'effondrer sans leur contribution. Et enfin, cela sert à tout le monde.

Différentes activités régionales sont planifiées en vue de cette journée des proches soignants et aidants. **Détails relatifs à la Journée, aux actions et à la conférence sous www.angehoerige-pflegen.ch**

Informations:

Kurt Seifert, membre du Comité Réseau Bien Vieillir
kurt.seifert@gmx.ch, tél. 076 518 51 44

Elena Ibello, Responsable Communication Service de relève Suisse
elena.ibello@entlastungsdienst.ch, tél. 079 400 37 55

³ On estime le nombre de proches aidants en Suisse à 592 000. (...) En d'autres termes, une personne sur treize [16 ans et plus] s'occupait d'un proche au moment de l'enquête. Cependant, le nombre réel est probablement nettement plus élevé: la majorité des proches aidants (61% des personnes de 16 ans ou plus) a indiqué qu'au moins un autre membre de la famille fournissait lui aussi une assistance et des soins» Dans: Besoins des proches aidants en matière de soutien et de décharge – enquête auprès de la population, octobre 2019, synthèse
Communiqué de presse Journée des proches soignants et aidants 2021

Service de relève Suisse

Le Service de relève Suisse est une organisation à but non lucratif organisée de manière professionnelle, et qui peut garantir une prise en charge de qualité à des tarifs socialement acceptables. Ceci est possible grâce à des dons, cotisations de membres, donations de fondations ainsi qu'à des contributions ponctuelles des pouvoirs publics. Le service constitue l'organisation faitière des associations cantonales; il dispose d'un pool de plus de 800 aidant.e.s qui, chaque année, fournissent près de 150 000 heures de travail de soutien dans 1700 ménages.

www.entlastungsdienst.ch

Il y a 6 ans, le service de relève a initié la **Journée des proches soignants et aidants** en Suisse alémanique. Entre-temps, d'autres organisations y participent.

www.angehoerige-pflegen.ch / www.dankeangehoerige.ch

Réseau Bien Vieillir

Le Réseau Bien vieillir regroupe des personnes et des organisations spécialistes des questions liées au vieillissement et qui s'engagent pour que toute personne ait accès, jusqu'à la fin de sa vie, aux soins, à l'aide et au soutien dans les actes de la vie quotidienne dont elle a besoin. À l'heure actuelle, il élabore un projet de l'initiative populaire «Bien vieillir. Une bonne et longue vie pour toutes et tous».

www.initiative-bien-vieillir.org

Cas de figure: le couple Zankl

Rosmarie et Ernst Zankl vivent ensemble depuis 35 ans et souhaitent que cela dure le plus longtemps possible. Aujourd'hui, les deux sont âgés de 77 ans. Le couple est toujours actif et aime la bonne chair. «Nous profitons de chaque instant tant que cela marche», affirme Rosmarie Zankl. Même si elle ne se laisse pas abattre, sa maladie d'Alzheimer rend plus difficile son quotidien et celui de son mari qui ajoute: «Ce qui demande le plus d'effort, c'est que je dois être présent sans cesse; je suis toujours à côté de mon épouse et je dois penser pour deux.»



Ernst Zankl ne laisse sa femme que très rarement et pour un court moment seule. Afin qu'il puisse faire ses courses en dehors de son domicile sans avoir à se soucier, une aidante du Service de relève Suisse vient le soutenir à raison de deux heures par semaine. «Je trouve toujours agréable quand je vais me promener avec Manuela. Nous parlons de tout», dit Rosmarie Zankl. Quant à son mari, il profite de l'occasion pour régler ses affaires en toute quiétude. Mais le temps ne suffit pas pour d'autres choses. «J'aimerais bien faire quelque chose pour moi entre deux, mais cela ne va pas», rétorque le proche aidant. «Par chance, nous pouvons profiter de réductions tarifaires offertes par le service de relève. Nous en sommes très reconnaissants.» Mais même ainsi le budget ne va pas durer très longtemps pour les deux heures de soutien par semaine, confie-t-il. «Dans une année ou deux, nous devons serrer la ceinture et voir comment cela va continuer.»